

**Sujet : La protection de la nature et ses limites : En quoi la question de l'exploitation du pétrole équatorien est-elle un enjeu de développement durable ?**

**Rappel Méthode :** N'oubliez pas qu'il faut vous appuyer à la fois sur les informations données dans le(s) document(s) et mobiliser vos connaissances

Pour répondre appuyez vous sur l'aide ci-dessous :

- Rédiger une introduction qui présentera les documents, expliquera ce qu'est le développement durable et exposera le dilemme auquel est confronté l'Equateur (problématique).
- Dans une première partie expliquez quels sont avantages et inconvénients de l'exploitation ou non du pétrole en montrant quels piliers du développement durable sont satisfaits
- Puis présentez la solution finalement retenue par le président équatorien ( Il la justifie par 3 raisons, lesquelles? ) Attention à bien montrer les justification du président (pas les vôtres)
- Concluez en émettant une opinion argumentée sur cette décision (sans utilisation de pronom personnels)



### Vocabulaire à utiliser

Pression sur les ressources  
Ressource épuisable, non renouvelable  
Développement social, économique, environnemental, durable

### Doc 1 Dilemme pétrolier en Equateur

**Alors que l'Equateur s'apprête à recevoir le pape François, le pays doit décider s'il exploite ou non l'or noir de ses exceptionnelles aires naturelles, au risque d'un désastre écologique majeur.**

L'initiative avait fait grand bruit. En 2007, le président équatorien, Rafael Correa, proposait à la communauté internationale de financer la non exploitation du pétrole du Yasuni, le grand parc national de l'Amazonie équatorienne. L'idée était simple : pour éviter que les quelque 110 millions de tonnes de carbone stocké dans le sous sol du Yasuni n'aggravent le réchauffement en cours, les Etats, mais également la société civile, pouvaient indemniser le pays, qui renoncerait en retour à exploiter le parc amazonien. Baptisée Yasuni-ITT (du nom des trois puits d'exploration forés : Ishpingo, Tambococha et Tiputini), l'initiative a finalement été abandonnée en 2013, les promesses de financement étant très inférieures aux attentes. (...)

M. Larrea (qui fut l'un des architectes cette initiative) plaide pour qu'un « mécanisme stable » permette de rémunérer la non exploitation de certains gisements fossiles, tout en protégeant des zones de grande valeur patrimoniale. Il rappelle que le Yasuni – classé réserve de biosphère par l'Unesco – est l'une des zones hébergeant la plus forte densité d'espèces au monde : « Sur un hectare du Yasuni, il y a plus d'espèces d'arbres que sur l'ensemble du continent européen »

Le temps presse ( pour décider ou non de l'exploitation du pétrole). Le pétrole compte pour plus de 50 % des exportations de l'Equateur, dont le taux de pauvreté était encore de 22,5 % en 2014, selon la Banque mondiale. (...)

« Toutes les concessions n'ont cependant pas encore été attribuées », dit Laurence Maurice, chercheuse à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et coordinatrice du projet de recherche franco-équatorien Monoil (Monitoring environnemental, santé, société et pétrole en Equateur) sur les effets socio-économiques, environnementaux et sanitaires de l'exploitation pétrolière. En cause : là encore, la faiblesse des cours et la qualité du pétrole, mais aussi l'opposition de certaines communautés indiennes.( ...)

Une question sensible dans un pays qui connaît l'un des plus grands désastres environnementaux de l'histoire, avec les dégâts à grande échelle de l'exploitation du pétrole du nord-ouest de l'Amazonie équatorienne par le pétrolier américain Texaco (propriété de Chevron depuis 2001), entre 1964 et 1990. L'affaire donne lieu à un interminable bras de fer judiciaire entre les plaignants équatoriens soutenus par le gouvernement et Chevron.

Condamnée en 2012 par une juridiction équatorienne à verser une amende record de 9,5 milliards de dollars, la société américaine s'est tournée vers un juge new-yorkais qui, en mars 2014, a estimé ce jugement invalide.

Les dégâts sont cependant sans équivoque. Près de 2 000 « piscines » – bassins de rétention de déchets pétroliers – sont disséminées sur des dizaines de kilomètres carrés de forêt pluviale, contaminant les eaux de surface, seules sources d'approvisionnement des populations locales. Celles-ci voient l'incidence de certaines maladies grimper de manière significative.

S Foucart envoyé spécial du *Monde* 4/07/2015

#### Doc 2 : L'Equateur exploitera jusqu'à la dernière goutte de pétrole pour sortir de la pauvreté.

Interviewé par le même quotidien le 9 décembre 2015 à l'occasion de la COP 21, le président équatorien R Correa annonce et justifie son choix.

"A l'échelle du monde, l'Equateur est un pollueur marginal. Avec notre initiative Yasuni-ITT, nous voulions contribuer à la préservation de la planète. Il ne s'agissait pas de protéger le Yasuni, car l'avenir du parc n'est pas en danger, avec ou sans pétrole. Les forages toucheront 250 hectares sur le million que compte le parc. Mais brûler le brut extrait de son sous-sol signifie injecter dans l'atmosphère environ 400 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>. Nous avons donc proposé de laisser ce pétrole sous terre, un immense sacrifice économique pour les Equatoriens, en échange d'une compensation financière des grands pollueurs, coresponsables de notre situation.

Notre initiative était peut-être en avance sur son temps. Elle a malheureusement échoué et nous avons décidé de forer, en prenant toutes les précautions pour l'environnement : il n'y aura pas de routes dans la forêt, tout se fera par hélicoptère, avec des oléoducs enterrés, avec des techniques de pointe. Comme dit le pape François, toute position écologique se double d'une question sociale. Le principal devoir, l'obligation morale des pays en développement, est d'en finir avec la pauvreté. (...)

Il y a beaucoup d'exagération, surtout en Europe, où le mythe du bon sauvage reste vivace. Nous avons quatorze nationalités indigènes en Equateur. Une famille indigène du XXI<sup>e</sup> siècle sans électricité, sans soins de santé, sans eau potable ni éducation, ce n'est ni de la culture ni du folklore, mais de la misère, de l'exploitation, de l'injustice. Comme n'importe quel groupe humain, ces communautés veulent accéder aux avantages de la modernité. Cependant, il y a des organisations non gouvernementales (ONG) étrangères, européennes, qui payent très bien des dirigeants indigènes pour s'opposer à tout. (...). On est passés d'un extrême à l'autre. Avant, seule l'humanité comptait dans la nature. Aujourd'hui, il y a des ONG qui veulent dépeupler les Galapagos, alors que les îles sont habitées depuis deux siècles.

#### Vocabulaire :

Dilemme = Obligation de choisir entre deux solutions qui comportent l'une et l'autre des inconvénients ; alternative

Concession (pétrolière/ minière) = droit d'explorer et d'exploiter une ressource

Forer = creuser un trou dans le sous sol pour explorer/ exploiter une ressource

Indigènes désigne ici les populations amérindiennes présentes en Amérique avant la colonisation par les Européens.

Oléoduc = canalisation/tuyau qui transporte à grande distance du pétrole